

a pu rendre des services. C'est ainsi que MM. Claude et Vincent (2) ont vu guérir un malade atteint de *myasthénie* avec parésie des muscles des yeux, de la langue, du pharynx. Il prenait par jour 40 centigr. d'extrait sec de glandes surrénales.

L'*adrénaline*, substance cristalline extraite des capsules surrénales par Takamine (de New-York) en 1901, a reçu beaucoup d'applications à son début. La vogue initiale est bien tombée. Nous avons vu l'adrénaline prescrite par M. Netter et Hutinel dans l'adynamie des scarlatines et des diphtéries (VIII à XX gouttes de la solution à 1-1000). Longtemps le remède a été prôné contre les hémorragies en raison de ses propriétés vaso-constrictives. En général les médecins y ont renoncé vu les accidents de vaso-dilatation consécutive. En 1903, (1) l'un de nous avait recommandé la solution d'adrénaline en badigeonnages dans les *cancers ulcérés* (20 à 40 gouttes en badigeonnages quotidiens) et cette méthode a été reprise par des laryngologistes. Nous prescrivons la quinine concurremment. Aucun inconvénient à cette méthode quand toute tentative chirurgicale est rendue impossible et que les applications de radium ou de rayons X, ne procurent aucun résultat ou même exposent dans les tumeurs profondes, à une généralisation du mal, ce qui, ce semble, est surtout à redouter avec les rayons X. Tout dernièrement une nouvelle application s'est fait jour. M. L. Bernard (2) a obtenu un succès dans un cas d'*ostéomalacie* chez une jeune fille. Il injectait tous les jours 1 cent. cube de la solution à 1-1000; une amélioration survint au bout de la trentième injection. Mais 133 injections furent pratiquées. Un pareil chiffre fait douter de la valeur du remède.

En général, c'est comme *moyen externe* qu'on utilise encore le remède: en pommade contre les *hémorroïdes* ou les *rhinites congestives*.

Adrénaline (sol. à 1-1000), 0 gr. 03. . .

Huile de vaseline, 3 grammes.

ajouter:

Vaseline blanche, 12 grammes,

Essence de géranium, 3 gouttes,

Lanoline, 12 grammes. (Mignon).

L'*adrénaline* a été associée à la *cocaïne* pour obtenir avec l'anesthésie, la décongestion d'un champ opératoire. Elle réussirait en pulvérisations dans les oedèmes du larynx (Le Périnet). Le mélange du liquide est composé de parties égales d'une solution de cocaïne à 1 p. 100 et de chlorhydrate d'adrénaline à 1-1000. Le remède est encore utilisé en collyre dans certaines maladies des yeux (conjonctivites, sclérites).

Solution physiologique de chlorure de sodium, 5 gram.

Chlorhydrate d'adrénaline en solution à 1-1000, 5 gr.

Chlorhydrate de cocaïne, 0 gr. 25. (Trousseau).

Us. ext. — 2 à 3 gouttes, 3 fois par jour en instillations.

Dans le *phimosis*, l'application sur le gland, d'un feuillet d'ouate imbibé d'un mélange d'une solution d'adrénaline à 1-1000 et d'une solution de cocaïne à 1-10, l'application maintenue légèrement serrée pendant 1-4 d'heu-

re, favoriserait la disparition de l'oedème et la réduction s'opèrerait aisément par simple traction sur le prépuce (Némery). Les *hydrocèles* récidiveraient exceptionnellement, après ponction, grâce à une injection d'une solution à 0,02 0-0 d'adrénaline (Rupffle).

Des accidents toxiques peuvent survenir; vertiges, nausées, arythmie cardiaque, nausées. Le praticien ne dépassera en général pas à l'intérieur les doses de X à XV gouttes. Inutile de dire que l'adrénaline est contre-indiquée dans les cas d'hypertension artérielle ou de lésion des artères cérébrales, d'anévrisme. Les abus de la médication ne se produisent du reste plus, l'adrénaline ne figurant plus guère que dans les formules des spécialistes du nez et des yeux.

L'*opothérapie thyroïdienne* est la plus communément entrée dans la pratique. C'est dans le myxoedème qu'elle produit les résultats les plus surprenants. La nutrition des malades se relève, le pouls s'accélère, la température est moins basse. En même temps les oedèmes se résorbent, les poils repoussent, les mouvements sont plus vifs, l'activité cérébrale se réveille. Depuis vingt-cinq ans, on sait que cette maladie est due à la suppression de la fonction thyroïdienne. Le myxoedème est infantile, opératoire (suit l'ablation de la thyroïde), acquis. Peut-être certains oedèmes de l'adulte qualifiés oedèmes neurasthéniques, appartiennent-ils à une insuffisance fonctionnelle de la thyroïde. Chez un malade, à l'aide de la médication thyroïdienne, nous avons fait disparaître très vite un oedème généralisé qui compliquait une sclérodémie évidente. Variot a amélioré un enfant atteint d'ichtyose avec myxoedème fruste.

De toutes les maladies que combat l'opothérapie thyroïdienne, le myxoedème est celle qui réclame les doses les plus élevées (0 gr. 10 de poudre de glandes sèches à un enfant de trois ans, 0 gr. 20 à cinq ans, 0 gr. 30 à dix ans, 0 gr. 40 à 0 gr. 50 à un adulte). La médication devra être prolongée longtemps.

Le médecin surveillera les signes de thyroïdisme: tachycardie, palpitations, faiblesse, qui peuvent survenir et suspendra la médication au moindre signe.

Fait bizarre, dans l'affection la plus opposée au myxoedème, la *maladie de Basedow* où l'hyperthyroïdisme constitue le fond de la maladie, des médecins ont également proposé le traitement par la glande thyroïde. Guérison des semblables par les semblables, dira-t-on. Pas tout à fait. Les maladies de Basedow améliorées par la glande thyroïde appartiennent à deux classes: 1<sup>o</sup> celles qui marchent vers le myxoedème; car l'association des deux maladies peut se produire (Babinsky), peut-être en raison d'une adalutération de la sécrétion thyroïdienne; 2<sup>o</sup> celles qui font suite à un goître ancien; on dit en pareil cas que le goître se basedowifie. Or on sait que l'iode favorise la résorption des goîtres. Les préparations thyroïdiennes renferment cet iode uni à des substances organiques qui renforcent son activité. On ne peut donc s'étonner de l'efficacité des préparations thyroïdiennes contre les goîtres qui se basedowifient. La médication doit être abordée avec prudence (0.25 milligr. à 5 centigr. de poudre de glande thyroïde, au dé-